

Rochefort en transition

Réunion du groupe de travail « Monnaie citoyenne »

15 novembre 2013

Présents : Elodie Cerfontaine (Réseau Financement Alternatif, RFA), Geneviève Dehareng, Gumer Santos, Jean-Sébastien Sieux, Laurent Vanhalle
Excusés : Rémy Carton, Jean-Luc Massion

Résumé

- *Tour de table de **présentation** et de la **motivation** pour une monnaie complémentaire ;*
- *Première identification des **objectifs** :*
 1. *Dynamiser l'économie locale, le soutien aux petits producteurs locaux et l'organisation d'échanges plus rapprochés ;*
 2. *Préparer la transition à un autre système plus sain que celui gangréné par le profit absolu ;*
 3. *Préparer la résilience en cas d'effondrement du système actuel qui va dans le mur, par la diversité des monnaies ;*
 4. *Soutenir et favoriser une agriculture plus respectueuse de l'environnement et de notre cadre de vie.*
- ***Rôle du Réseau Financement Alternatif (RFA)** : soutien et mise en réseau des projets de monnaies citoyennes, le groupe de travail pourrait à terme devenir une antenne locale du RFA ;*
- *Première **identification des besoins** :*
 1. *pour les producteurs locaux, écouler plus de leurs produits sur les marchés de la région (diminution des coûts et visibilité locale) ;*
 2. *pouvoir faire plus de liens entre les différents producteurs locaux et si des chaînons manquants sont identifiés, pouvoir développer ces activités.*
- *Questions sur la **couverture géographique** de la monnaie citoyenne: Rochefort et villages alentours, ouverture à d'autres localités (Ciney, Houyet, Marche-en-Famenne, Nassogne) ou à une région (Famenne-Condroz) ? L'ouverture est privilégiée mais comment la définir ?*
- ***Pour la prochaine réunion** : sonder les groupes partenaires de Rochefort en transition (Colibri-Famenne, SEL de Ciney-Rochefort, Petit Théâtre ...) pour récolter des informations quant à un besoin pour une monnaie citoyenne et connaître l'intérêt de ces partenaires pour une monnaie locale.*
- ***Prochaine réunion** le mercredi 18 décembre à 20h00, à la Maison paroissiale de Rochefort.*

Elodie Cerfontaine

La réunion a lieu à la Maison paroissiale de Rochefort et débute à 20h00.

La discussion s'ouvre sur un sujet d'actualité : la scission des activités bancaires en deux pôles avec d'un côté les caisses de dépôts et de l'autre les activités spéculatives avec les dépôts récoltés. Les gouvernements sont frileux à séparer ces activités suite au lobby bancaire. On s'oriente vers une scission comptable et non fonctionnelle de ces activités. La spéculation pourra toujours fragiliser notre épargne et l'économie réelle d'un pays, vu le soutien de l'Etat acquis par les banques, en cas de problème ou de faillite, comme en 2008. Une pétition est disponible sur le site www.scinderlesbanques.be . Il y a déjà 9 000 signatures aujourd'hui. L'objectif est d'en récolter 100 000. Diffusons donc l'information !

Un tour de table s'organise pour que chacun puisse se présenter et partager les objectifs qu'il souhaite donner à une monnaie citoyenne dans la région de Rochefort.

Il en ressort que l'objectif qui revient le plus est la dynamisation de l'économie locale, le soutien aux petits producteurs locaux et l'organisation d'échanges plus rapprochés. Les richesses produites dans la région sont en (grande) partie valorisées ailleurs. En transformant et en commercialisant nos produits, nous pourrions également relocaliser des emplois. L'euro est une monnaie internationale qui a du sens pour les importations et exportations mais cette monnaie joue-t-elle son rôle correctement au niveau régional ou local ?

Un second objectif cité est de réagir à un système économique gangrené par le profit absolu, qui va dans le mur. L'exemple du temps moyen de détention d'une action sur les marchés boursiers est de 22 secondes... 95 % de la masse monétaire de l'économie sont d'ordre spéculatifs, seul 5% de ce volume sert l'économie réelle. Il y a donc une réflexion, un intérêt à rechercher des alternatives, pour se démarquer et préparer (1) la transition à un autre système plus sain et (2) la résilience en cas d'effondrement du système actuel. Une comparaison de Monsieur Lietaer est proposée avec la notion de biodiversité : si une forêt n'est constituée que d'une seule espèce clonée, elle ne sera que peu résistante face à un problème sanitaire, par contre une forêt présentant une diversité d'espèces et à l'intérieur de chaque espèce une certaine diversité génétique, cette forêt présentera une meilleure résilience face à des événements naturels perturbateurs. Il en est de même pour la monnaie : une diversité de monnaies nous permettra de mieux traverser les crises financières et économiques.

Un dernier objectif cité est de soutenir et favoriser une agriculture plus respectueuse de l'environnement et de notre cadre de vie (producteurs bio notamment).

Elodie nous rappelle que le RFA soutient les projets de monnaies citoyennes en accompagnant les projets dans leur construction, en faisant profiter les nouveaux projets des expériences acquises par les projets plus avancés ou déjà actifs et en organisant des moments d'échange^{1*} entre les différents groupes de travail « monnaies citoyennes » de la Communauté française.

Notre groupe de travail pourrait aussi devenir, à terme, une antenne locale du RFA.

Via son activité d'éducation permanente, l'objectif du RFA est aussi de (1) démontrer un mouvement général citoyen pour une organisation différente de la finance ainsi que de (2) donner de l'ampleur aux valeurs défendues par le RFA (finance solidaire et responsable).

Un des avantages d'une monnaie locale complémentaire (MLC) est qu'elle est non thésaurisable, contrairement à l'euro. Cela ne sert à rien de l'épargner. Sa vitesse de circulation est donc plus rapide et la richesse créée et échangée avec la MLC reste dans la région, au profit des échanges, de l'économie et des emplois locaux. D'autre part, une garantie est placée pour un montant équivalent en euros, par exemple chez Triodos ou chez Credal et participe au développement de projets identifiés et locaux. Il y a donc une double action de la monnaie locale : soutien à l'économie réelle et locale et retrait d'une certaine masse monétaire du circuit spéculatif (banques).

Ensuite nous abordons la question des besoins en MLC. Elodie distribue des textes présentant « Le Talent », « L'épi lorrain » et « La Minuto » (cf. annexes).

La Minuto présente l'avantage de pouvoir être utilisée entre professionnels ou entre producteurs et consommateurs. D'autre part, elle a un côté social : une heure de travail intellectuel est égale à une heure de travail manuel. Cela permet à certaines catégories de citoyen d'avoir plus facilement accès à des services coûteux dans le système traditionnel. Mais cette monnaie mise en place dans la région de Braine-le-Comte n'a pas de vocation locale. Elle a pour projet de s'étendre et La Minuto pourrait très bien s'installer dans la région de Rochefort, en plus d'une monnaie citoyenne construite en soutien aux producteurs locaux.

Des producteurs locaux se voient contraindre d'écouler la majorité de leurs produits sur des marchés de grande ville (Namur, Bruxelles). Cela leur coûte en frais de déplacement, en logistique, en manque de visibilité dans leur localité etc. Il y a donc un réel intérêt de leur part d'entrer dans une démarche de type « MLC ».

D'autre part, certains transformateurs locaux, pourraient être intéressés de se fournir localement, à qualité, coût et assurance d'approvisionnement identique (houblon ? orges brassicole ? pour une brasserie etc). Cela reste toutefois à étudier.

D'un point de vue stratégique, est-il souhaitable de rester confiner sur Rochefort et villages alentours, ou bien serait-il opportun de s'ouvrir à d'autres localités (Ciney, Houyet, Marche-en-Famenne, Nassogne) ou à une

1 *Il y a une journée inter-MLC organisée le samedi 30 novembre à Arlon. Outre l'échange des différentes expériences, des groupes de réflexion se tiendront, notamment sur la manière de recruter et convaincre encore plus d'utilisateurs là où les MLC sont déjà activées et sur la rédaction d'un manifeste commun à toutes les MLC. Aucun membre du groupe de travail ne pourra malheureusement y participer (agendas déjà remplis pour cette date).*

région (Famenne-Condroz) ? L'ouverture est privilégiée mais comment la définir ? Où s'arrêter ? Une idée serait de sonder les groupes partenaires de Rochefort en transition (Colibri-Famenne, SEL de Ciney-Rochefort, Petit Théâtre ...) pour étudier la dispersion des réseaux déjà constitués et qui pourraient s'inscrire dans la démarche. Leurs besoins en terme d'objectifs d'une MLC devraient également être sondés (coordonnées électroniques des partenaires à obtenir auprès de Rochefort en transition).

Le RFA a des contacts de personnes qui étaient intéressées de lancer une MLC sur Marche-en-Famenne. Il serait intéressant de les rencontrer et de confronter leurs objectifs aux nôtres et éventuellement les associer à notre démarche.

La question de l'étendue géographique est primordiale : l'étendue géographique sera reprise dans la charte et elle sera nécessaire pour obtenir les agréments voulus des autorités (FSMA, Autorité des services et marchés financiers et BNB, Banque nationale de Belgique).

Un mail sera adressé aux différents partenaires de « Rochefort en transition » pour pouvoir répondre à ces questions prochainement et pouvoir avancer dans notre démarche de mise sur pied d'une MLC.

A la question de savoir si la mise en place et la logistique pour gérer une MLC est énergivore, le RFA répond par l'affirmative. Mais les responsabilités peuvent être partagées sur plusieurs épaules, en fonction des compétences de chacun. Les bénévoles peuvent aussi « tourner » au fil du temps, pour ne pas s'épuiser au cours du projet.

Les participants à la réunion sont enthousiastes et la perspective de mettre sur une monnaie citoyenne en route est stimulante. Les prochaines réunions seront programmées en soirée de semaine, l'organisation du GT un vendredi soir n'ayant pas favorisé le taux de participation.

La réunion se termine à 22h00.

Prochaine réunion prévue le mercredi 18 décembre 2013 à 20h00 à la Maison paroissiale (rue de Behogne n°45, au sous-sol, derrière le Presbytère).

Jean-Sébastien Sieux